
06

AVRIL 2021 - 20H30

MARTHA
ARGERICH
& DANIEL
BARENBOIM

PIÈCES POUR PIANO À QUATRE MAINS

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

2021

27 MARS - 11 AVRIL

FESTIVAL
DE
PÂQUES

AIX EN PROVENCE



Pièces pour piano à quatre mains

MARTHA ARGERICH & DANIEL BARENBOIM

Martha Argerich, piano

Daniel Barenboim, piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate pour piano à quatre mains en do majeur, K. 521

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegretto

Claude Debussy (1862-1918)

Les Épigraphe antiques

- I. Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été
- II. Pour un tombeau sans nom
- III. Pour que la nuit soit propice
- IV. Pour la danseuse aux crotales
- V. Pour l'Égyptienne
- VI. Pour remercier la pluie du matin

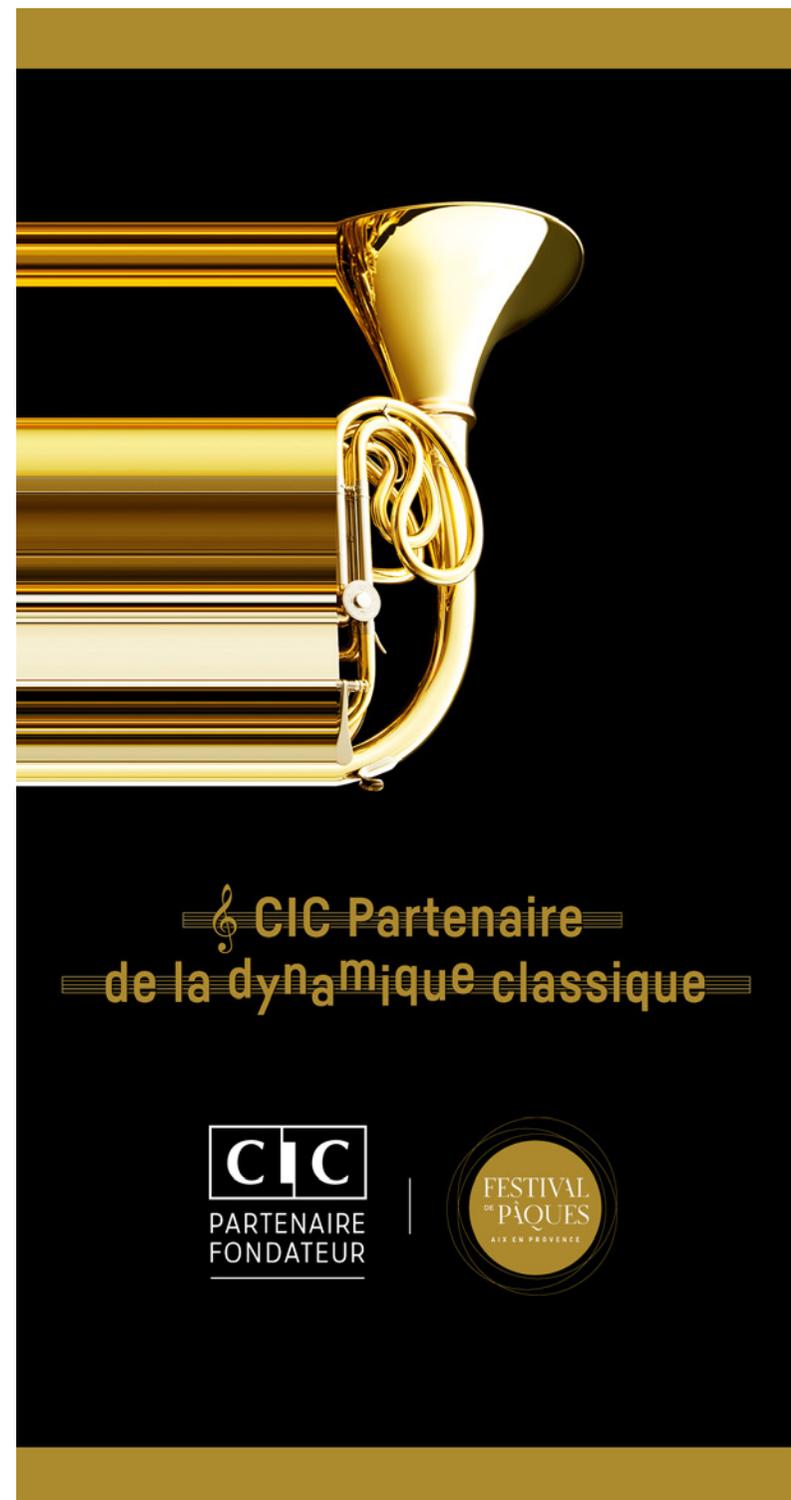
Georges Bizet (1838-1875)

Jeux d'enfants, op. 22

- I. L'Escarpolette (Rêverie. Andantino)
- II. La Toupie (Impromptu. Allegro vivo)
- III. La Poupée (Berceuse. Andantino semplice)
- IV. Les Chevaux de bois (Scherzo. Allegro vivo)
- V. Le Volant (Fantaisie. Andantino molto)
- VI. Trompette et tambour (Marche. Allegretto)
- VII. Les Bulles de savon (Rondino. Allegretto)
- VIII. Les Quatre coins (Esquisse. Allegro vivo)
- IX. Colin-Maillard (Nocturne. Andante non troppo)
- X. Saute-mouton (Caprice. Allegro molto)
- XI. Petit mari, petite femme (Duo. Andantino)
- XII. Le Bal (Galop. Presto)

Durée
indicative
1h00

Captation vidéo : **Ozango**
Son : **NomadPlay**
Diffusion : **Inlive Stream**





Martha Argerich & Daniel Barenboim

La musique pour piano quatre mains pousse plus loin encore la recherche de proximité, d'écoute et d'échange entre les interprètes, qui forme le fondement de la musique de chambre, en ne proposant aux deux membres du duo qu'un seul instrument à se partager, au coude à coude. Petit aperçu d'un genre anti-égotiste, de Mozart, aussi prolifique dans ce domaine qu'il le fut dans d'autres, à Bizet et Debussy, qui lui consacrèrent tous deux des pièces évocatrices.

Datant du début de la décennie 1780, un célèbre tableau de la famille Mozart par Johann Nepomuk Della Croce montre Wolfgang et sa sœur Nannerl tous deux assis au clavier, la main droite du frère s'échappant de la moitié grave qui lui est allouée pour venir croiser plus haut celles de la sœur. S'il partageait tout particulièrement cette intimité musicale avec Nannerl, qui fut pour lui une partenaire privilégiée, notamment dans ses années d'enfant prodige, Mozart écrivit également pour d'autres, et son corpus pour piano quatre mains en fait, non le précurseur du genre (quelques partitions pour l'effectif avaient vu le jour avant lui), mais le premier compositeur à y consacrer un ensemble de pièces d'envergure. Vraisemblablement composée pour Franziska von Jacquin, une élève prometteuse qui faisait partie avec son père et ses frères des intimes de Mozart à Vienne, la *Sonate pour quatre mains* K 521 est une œuvre de maturité qui conjugue au fil de ses trois mouvements maîtrise de la forme, pianisme ciselé et expression épanouie, dans une luminosité tour à tour tendre ou joyeuse où les ombres ne sont que passagères.

Un siècle plus tard, Bizet délaisse sans hésitation la forme de la sonate et se place plutôt, à l'heure d'écrire sa collection de pièces en hommage au monde de l'enfance, sous le patronage artistique d'un Schumann (avec ses *Scènes d'enfants* de 1838). Cette thématique, qui aura une belle descendance en France, que ce soit chez Fauré, chez Ravel ou chez Debussy, lui inspire douze miniatures dont l'écriture pianistique colorée et puissamment évocatrice témoigne, plus que ses œuvres pour piano seul, assez rares, de la finesse et de l'inventivité de son jeu.

Comme Bizet, Debussy pensait transcrire ses *Épigraphes antiques* pour orchestre, mais il ne mena pas le travail à bien, contrairement à son prédécesseur – l'exécution du projet revint à Ernest Ansermet en 1932. On a cependant l'impression, à l'audition de la version à quatre mains, d'entendre çà et là une harpe, une flûte, voire des crotales (cymbales antiques que Debussy utilise notamment dans le *Prélude à l'après-midi d'un faune*) : il s'agit vraisemblablement d'un souvenir de la première version de l'œuvre, une musique de scène pour les *Chansons de Bilitis* de Pierre Louÿs. Évoquant une Antiquité fantasmée, chère au compositeur, ce recueil teinté de couleurs orientales mêle une émotion poétique à la fois intense et retenue à une modernité (notamment harmonique – modalité, pentatonisme...) caractéristique de Debussy.

Angèle Leroy

ABOUT THE CONCERT

Performers of piano music composed for four hands create their symbiotic relationship through listening and reciprocity, forming the basis of chamber music, with only one instrument for two players, elbow to elbow. We will hear a piece from Mozart, who excelled in this, the ultimate selfless genre, as he did elsewhere, and two evocative pieces from Bizet and Debussy.





Martha Argerich, piano

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène.

En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase.

En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes.

Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartok, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Shostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen.

Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon, d'Amérique et d'Israël (avec Zubin Mehta et Lahav Shani), elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, le violoncelliste Mischa Maisky, le violoniste Gidon Kremer ainsi qu'avec Daniel Barenboim : « Cet accord au sein d'un ensemble est très apaisant pour moi ».

Sa discographie est immense : Martha Argerich enregistre chez EMI/Erato, Sony, Philips, Teldec et DGG. Parmi ses derniers enregistrements, on compte les *concertos n°1 et 3* de Beethoven (Grammy Award) ainsi que les *concertos n°20 et 25* de Mozart avec Claudio Abbado, récital de Berlin avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinsky), un disque de lives à Buenos Aires avec Daniel Barenboim, consacré à Schumann, Debussy, Bartok, et un disque en duo avec Itzhak Perlman consacré à Schumann, Bach, Brahms. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier.

Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements : « Grammy Award » pour les *Concertos* de Bartok et Prokofiev, « Gramophon – Artist of the Year », « Best Piano Concerto Recording of the Year » pour les Chopin, « Choc » du Monde de la Musique

pour son récital d'Amsterdam, « Künstler des Jahres Deutscher Schallplatten Kritik », « Grammy Award » pour *Cendrillon* de Prokofiev avec Mikael Pletnev.

Avec comme objectif d'aider les jeunes, en 1998 elle devient Directrice Artistique du « Beppu Argerich Festival » au Japon.

Martha Argerich a reçu de nombreuses distinctions :

- « Officier de l'Ordre des Arts et Lettres » en 1996 et « Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres » en 2004 par le Gouvernement Français
- « Académicienne de Santa Cecilia » à Rome en 1997
- « Musician of the Year » par « Musical America » en 2001
- « The Order of the Rising Sun, Gold Rays with Rosette » (pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes) par le Gouvernement Japonais et le prestigieux Prix « Praemium Imperiale » par l'Empereur Japonais en 2005.
- Kennedy Center Honors en décembre 2016 par Barack Obama
- Commendatore dell'Ordine al Merito della Repubblica Italiana en 2018 par Sergio Mattarella.



Daniel Barenboim, piano

Enfant prodige, pianiste virtuose, Daniel Barenboim va rayonner sur les cinq continents en tant que chef d'orchestre. Excellent pédagogue et chef d'orchestre exceptionnel, il marque de son empreinte l'univers de la musique classique depuis les années 1970.

En 1999 naît son grand projet de réunion entre musiciens israéliens et palestiniens, le West Eastern Divan Orchestra, qui enregistre une série d'œuvres de Beethoven rassemblées sous l'intitulé *Beethoven for All*, puis la *Symphonie fantastique* de Berlioz. En 2014, le chef à la triple nationalité argentine, israélienne et palestinienne dirige pour la seconde fois le Concert du Nouvel An à Vienne. L'année suivante, il revient au piano pour interpréter des sonates de Schubert en concert et sur disque, dans un coffret de 5 CD puis, après un duo avec Marthar Argerich (*Carte Blanche*), exécute les deux concertos pour piano de Brahms, sous la baguette de Gustavo Dudamel.

Daniel Barenboim est né à Buenos Aires (Argentine) le 15 novembre 1942, de parents juifs d'origine russe. Enfant précoce, il donne son premier concert au piano à l'âge de 7 ans.

En 1952, sa famille s'installe en Israël. Il collabore avec Edwin Fischer pour le piano, débute son apprentissage de chef d'orchestre avec Igor Markevitch à Salzbourg et la composition avec Nadia Boulanger à Paris. En 1954, Daniel Barenboim enregistre ses premières œuvres au piano avec des sonates de Mozart et Beethoven avec Otto Klemperer ; Brahms avec John Barbirolli et Bartók avec Pierre Boulez.

De plus en plus attiré par la direction, le pianiste va prendre celle de l'English Chamber Orchestra de 1965 à 1975. Cette première collaboration va lui permettre de diriger un grand nombre d'orchestres avant d'obtenir la direction de l'Orchestre de Paris de 1975 à 1989. Il dirige son premier opéra, *Don Giovanni* de Mozart, en 1973. En 1981, il fait ses débuts au festival de Bayreuth, place qu'il occupera avec la *Tétralogie*, *Tristan und Isolde*, *Parsifal* et *Die Meistersinger* (*Les Maîtres chanteurs*) pendant 20 ans.

Daniel Barenboim est aussi très prolifique en musique de

chambre. Il joue avec Gregor Piatigorsky, Itzhak Perlman, Pinchas Zukerman et son épouse la violoncelliste Jacqueline du Pré en 1967, qui décédera en 1987. Le chef quitte Paris pour la direction de l'Orchestre Symphonique de Chicago en 1991. Une collaboration de 15 ans qui lui vaut le titre honorifique de musicien de chef d'orchestre honoraire à vie. Depuis 2006, il est nommé Maestro Scaligero de la Scala de Milan. Il dirige régulièrement les orchestres de Vienne ou de Berlin. Parmi la centaine d'œuvres enregistrées, on retient *La Truite* de Schubert avec Zubin Mehta à la contrebasse, l'intégrale des *Concertos* de Mozart avec Daniel Barenboim au piano et à la direction et les *Lieder* de Mozart avec Dietrich Fischer-Dieskau.

Artiste militant, il fonde en 1999, après sa rencontre avec l'écrivain Edward Saïd, le West Eastern Divan Orchestra. Cette association a pour but de propager la paix grâce à la musique classique au Proche-Orient. Ce projet aboutit en 2000 à différents concerts et masterclasses. À la mort d'Edward Saïd, la Saïd Foundation Barenboim est créée pour financer le projet qui s'est installé à Séville. Son militantisme pour un rapprochement d'Israël et de la Palestine lui procure en 2008 un passeport palestinien à celui qui a déjà la double nationalité argentine et israélienne. Le projet au long cours *Beethoven for All* (publié à l'été 2012) et la *Symphonie fantastique* de Berlioz (enregistrée lors des BBC Proms en 2009) accompagnent les premiers pas de l'orchestre. Enfin, le maître multiplie les masterclasses, deux de ses anciens élèves, Lang Lang et Hélène Grimaud, sont aujourd'hui des stars de la musique classique.

En janvier 2014, après une première en 2009, Daniel Barenboim dirige pour la seconde fois le Concert du Nouvel An, mettant en lumière les œuvres de Josef Strauss, Josef Hellmesberger, Richard Strauss et Léo Delibes.

En 2015, c'est toujours en pianiste qu'il apparaît successivement dans un duo avec Martha Argerich (*Carte Blanche*) puis dans les deux concertos pour piano de Brahms, sous la direction de Gustavo Dudamel.

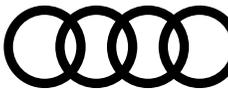
● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu
par



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTEZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
Twitter, YouTube et Dailymotion



 YouTube 

#festivalpaques

FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence

